

sollicitent des accords de pianos dans diverses localités ; nous mettons le public en garde contre ces personnages peu scrupuleux. Nous savons pertinemment que cette méthode est pratiquée aussi bien à la ville qu'à la campagne, et le résultat est que nous voyons tous les jours des pianos en mauvais état.

L'accord d'un piano est chose très importante pour sa conservation et nous recommandons de préférence l'abonnement et l'accord périodique trimestriel.

÷

Des plaintes nous ont été faites par quelques-uns de nos abonnés qui ne recevraient pas *L'ART MUSICAL* chaque mois. Comme nous faisons tout en notre possible pour que la livraison en soit bien faite, nous prions instamment nos abonnés de nous prévenir si notre revue ne leur est pas parvenue le 15 du mois ; il nous aideront par ce moyen à découvrir la raison de cette omission et nous leur en saurons gré.

÷

Dans son *Dictionnaire de nos fautes*, M. Rinfret voudrait nous faire prononcer le nom de l'éminent compositeur français Saint-Saëns : *Sin-San* (sic) ; c'est une erreur. Il faut faire sentir l's final.

Où M. Rinfret peut-il avoir pris ses renseignements ?

÷

Le Musical Courier, de New-York, consacre chaque semaine, depuis environ un mois et demi, cinq ou six colonnes à ce qu'il nomme "Music in Canada". Ces articles, sous forme de correspondances, proviennent de Toronto et on n'y fait allusion qu'au talent de celui-ci ou de celui-là, tous gens de Toronto ; de Montréal pas un mot ! C'est ainsi que le confrère renseigne ses lecteurs sur le mouvement musical au Canada !

Philip Hale, l'éminent critique américain, rédacteur du *Musical Record* de Boston, a discontinué sa collaboration au *Musical Courier* de New-York.

L'ORTOCHORDE DABIERO

M. Z. Dabiero, professeur de mandoline à Londres, s'étant rendu compte, après une longue pratique, des défauts irrémédiables de la mandoline ordinaire, a construit un nouvel instrument auquel il a donné le nom d'ortochorde et qui est beaucoup supérieur à l'ancien.

L'innovation principale que présente cet instrument, c'est que la caisse harmonique est demi-sphérique au centre et aplatie sur les parties latérales. Elle prend ainsi l'apparence d'une lyre antique. Grâce encore à d'autres modifications, le son de la nouvelle mandoline est augmenté considérablement, et les notes, outre qu'elles sont plus sonores, sont plus nettes et plus claires. M. Dabiero a présenté son instrument au public anglais et a reçu non seulement beaucoup d'applaudissements, mais aussi des commandes sérieuses qui l'ont décidé à ouvrir à Milan, un atelier de fabrication.

L'année prochaine, l'inventeur de l'ortochorde fera apprécier ses ingénieuses modifications en Italie.

NOTES DIVERSES.

Le chœur de l'église St-Pierre, à Rome, comprend soixante garçons de neuf à dix-sept ans.

E. N. LAFRICAIN, le trompette canadien, jouera cet hiver dans l'orchestre permanent de New-York.

MME MELBA aime beaucoup à ramer, aussi la voit-on souvent en chaoupe sur la Tamise pendant ses vacances en Angleterre.

L'Opéra en un acte, de Paul Gilson, "Pauvres Gens", sera donné à la Monnaie, Bruxelles, cet hiver.

REGINALD DE KOVEN, l'auteur de *Robin Hood*, a terminé son opérette "Les Trois Dragons", qui sera représentée à New-York en janvier.

M. VICTOR MAUREL vient de faire publier par la Maison Dupont, de Paris, un volume intitulé "Dix ans de carrière".

VERDI, de même que Jean de Reszke, aime passionnément les chevaux. On voit dans ses écuries les plus beaux spécimens de la race équine.

M. GUSTAVE BEYER, le distingué professeur de violon du Conservatoire de Gand, remplit par intérim la place de directeur de cette institution.

HENRI MARTEAU offre un prix de \$100 pour la meilleure sonate de violon et piano, le concours n'étant ouvert qu'aux compositeurs américains.

AIMÉ LACHAUME, dont le talent de pianiste a été beaucoup admiré, lors de sa visite à Montréal avec Ysaye, enseignera à New-York cet hiver.

La nouvelle symphonie de Richard Strauss, le jeune et déjà célèbre chef d'orchestre, est intitulée "La Vie d'un Héros" et se compose de quatre mouvements.

M. JULIEN TIERSOT, l'éminent musicologue, compte désormais parmi les collaborateurs du *Guide Musical*, de Bruxelles ; il écrivait auparavant dans *Le Ménestrel*.

IGNACE PADEREWSKY a terminé son opéra "Stanislas" auquel il travaillait depuis plusieurs années. La première représentation aura lieu à Dresde au commencement de décembre.

Le cuir employé dans les pianos, une espèce de peau de daim, est presque tout fabriqué par une famille de tanneurs en Thuringe qui garde avec un soin jaloux le procédé de tannage.

M. MASSENET a fait entendre dernièrement à ses collaborateurs Armand Sylvestre et Eugène Morand, la partition qu'il a composée sur leur adaptation lyrique de *Griselidis*.

L'Opéra royal de Copenhague vient de jouer avec succès un opéra en un acte intitulé *Hero*, musique de M. Louis Schytte. Cet opéra ne comporte qu'un seul personnage, l'héroïne ; il dure néanmoins, avec l'ouverture, quarante minutes.

Le *Caffaro* de Gênes dit être sûr maintenant que Verdi travaille à un drame musical d'après le *Roi Lear*. C'est son ami Arrigo Boito, le librettiste d'*Otello* et de *Falstaff*, qui a composé le poème d'après le chef-d'œuvre de Shakespeare.

SAINT-SAËNS est dans sa soixante-quatrième année. On lui demanda récemment pourquoi il n'avait pas encore écrit de quatuor à cordes ; il répondit : "Je suis encore trop jeune et n'ai pas encore l'expérience voulue pour le faire !"

MME CONTI-BOSSY, chante actuellement à Gand ; un journal de cette ville dit dans un compte-rendu de *La Juive* ;

"Mme Conti-Bossy, qui jouait Eudoxie, s'est honorablement acquittée de sa tâche. Elle vocalise avec aisance, mais manque de chaleur."

FRANZ RUMMEL, le pianiste entendu à Montréal pendant la dernière saison musicale, vient d'accepter la position de professeur de piano en chef au Conservatoire Eichelberg, de Berlin. Il a dû décliner subséquemment une offre semblable qui lui a été faite par le Conservatoire Impérial de Moscou.

SIEVEKING, le pianiste, a été condamné dernièrement à trois jours de prison à Ischl, en Autriche, pour avoir refusé d'enlever son chapeau au passage d'une procession dans laquelle on portait le Saint-Sacrement. La populace a failli lui faire un mauvais parti et les gendarmes ont dû lui faire un rempart de leurs corps pour le protéger.